

Ces métiers qui traversent les siècles : fondateur de sonnailles

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **18 (1988)**

Heft 11

PDF erstellt am: **22.09.2024**

Nutzungsbedingungen

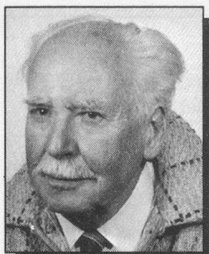
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



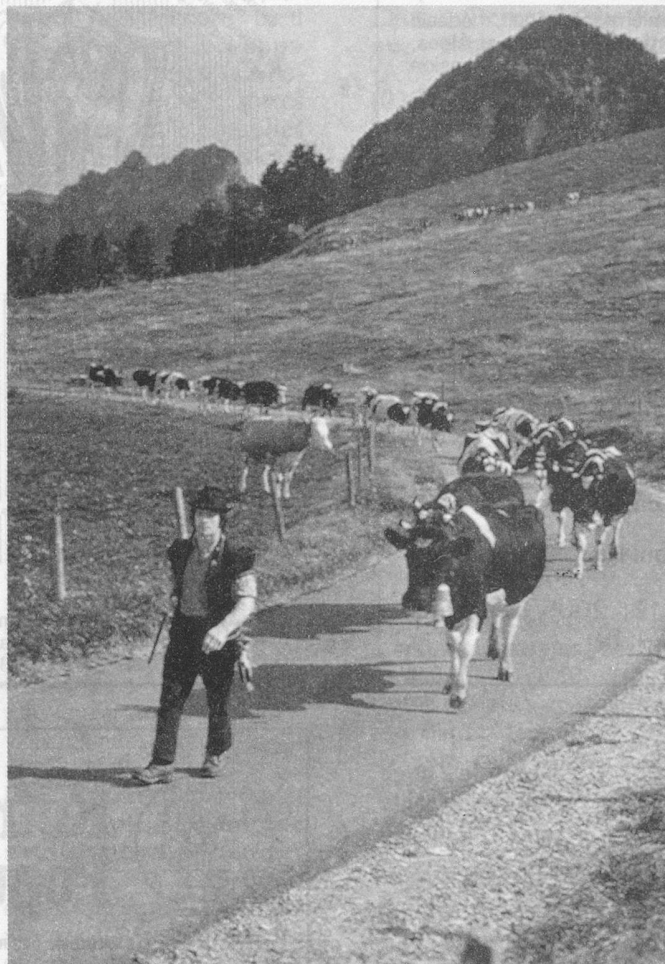
Qui ne garde en mémoire ces deux vers de l'immortel «**Ranz des vaches**» ?

Deux vers qui, bien sûr, ont besoin d'être chantés en sonore patois de la Gruyère pour dégager toute leur saveur et leur agreste poésie.

Pour qui y a assisté, ne serait-ce qu'une fois, ils évoquent irrésistiblement la lente et solennelle montée printanière des troupeaux vers les alpages des Préalpes ou, septembre revenu, leur retour dans les fermes et les villages de la plaine. Et le temps n'est pas si loin où les cloches des vaches et des génisses paissant la dernière herbe des prés berçaient des nuits déjà longues. Hélas ! des oreilles qui se prétendent sensibles ne les supportent plus. Pourtant, ce chant des cloches et des clarines est inséparable de l'authentique vie d'une terre...

J'ai voulu savoir si, aujourd'hui, le très vieux métier de «fondeur» se pratique encore. A la fin d'un après-midi, je me suis donc rendu à Bulle. Là, M. Pierre Roulin, qui joint à la profession de fondeur celle de sellier – il faut de belles et solides courroies pour pendre les cloches au cou des vaches – m'a rassuré : «Non seulement il se fond encore quantité de cloches, de clarines, de sonnettes, mais l'avenir paraît assuré «à condition de s'adapter aux goûts de la clientèle qui reste essentiellement paysanne.»

Cette fonderie bulloise date de 1856. Le procédé de la fabrication des son-



«*Les sonnaillles vont les premières,*

«*Les toutes noires vont les dernières.*»

naillles et des cloches de vache reste voisin, quant au principe, de celui de la fonte des grosses cloches d'église tout en demandant infiniment moins de temps: deux jours pour le moulage et un pour le cou-

ron pour le noyau (l'intérieur de la cloche) avec son manteau, c'est-à-dire le moule extérieur.

Cloches de vache et sonnaillles s'obtiennent – comme leurs grandes sœurs des clochers – par un alliage de cuivre et d'étain. Cela peut paraître simple à condition, souligne avec un sourire malicieux le maître d'œuvre, de connaître le «secret». Ce fameux «secret» doit lui permettre – encore qu'il ne me l'ait pas dit – de fondre des cloches et des sonnaillles au **timbre clair** pour les vaches et génisses de la Gruyère, et d'autres au **timbre bas** pour celles du Pays d'Enhaut.

Comme je laisse voir ma surprise, M. Roulin m'apprend que jamais, au grand jamais, un paysan de l'une de ces régions alpêtres ne confond les timbres. «Une vraie tradition toujours respectée.» La capacité mensuelle de la fonderie bulloise est de vingt-cinq cloches petites ou grandes dont le septante-cinq pour cent tintent au cou des bêtes. Le solde est acheté par des touristes en quête de souvenirs.

Une précision encore: M. Pierre Roulin n'est pas seulement fondeur mais aussi sellier spécialisé dans les courroies nécessaires à porter les sonnaillles. Ces courroies font l'orgueil du propriétaire qui souvent demande qu'on les brode de leurs initiales, voire d'un blason de famille, tout comme les «loyi».

Fondeur de sonnaillles

lage et la finition: des travaux précis et délicats.

Pour mémoire, rappelons que la seule préparation des moules prend, dans une fonderie de cloches d'église, deux mois envi-